



La ferme sert de support à des recherches et des innovations en agriculture urbaine. FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO

précise Jeanne Crombez en montrant un ados, autrement dit une butte adossée à un muret pour offrir aux plantes cultivées une meilleure exposition au soleil ainsi que la chaleur accumulée par les pierres. Il y a aussi ces fameuses cloches en verre que les maraîchers utilisaient par milliers pour protéger les primeurs du froid, les couches chaudes sous châssis qui permettaient, avant l'ère du pétrole, de récolter des légumes toute l'année sans oublier les tunnels sous plastique, plus récents, ou, mieux encore, les bâches en tissu transparent P17 qui laissent passer l'air et l'eau et qui évitent ainsi la corvée d'arrosage.

Des trésors sous les pieds

La dimension pédagogique occupera une place centrale avec des animations proposées aux enfants mais aussi aux adultes autour du potager (initiation à la culture légumière) et des activités de la

ferme qui ont fait le succès des deux autres fermes urbaines de Saint-Cyr-l'École et de Sartrouville, dans les Yvelines : découverte des animaux (chevaux, chèvres, moutons, lapins, poules...), fabrication de pain, de jus de pommes, de beurre, etc. Le site sera également ouvert aux entreprises locales pour l'organisation de réunions, de séminaires ou d'ateliers de « team building ». Enfin, la ferme sert déjà de support à des recherches et des innovations en agriculture urbaine, en lien avec AgroParis-Tech, notamment sur la problématique des métaux lourds, malheureusement présents dans les sols mais à des doses inférieures au seuil de toxicité.

« Nous voulons aussi faire redécouvrir aux habitants de ces quartiers, minés par le chômage, les trésors qu'ils ont sous leurs pieds en faisant de la ferme un lieu d'apprentissage pour les jeunes désireux de se lancer dans l'horticulture, un secteur qui a paradoxalement beaucoup de mal à recruter », explique Xavier Laureau qui a investi, via sa société familiale, 1,6 million d'euros dans ce projet, dont 270 000 euros versés par la région Île-de-France. Mais le propriétaire compte bien ne pas en rester là : « Nous allons proposer à la mairie de Saint-Denis, de créer un parcours vert entre la station de métro Saint-Denis Université et la ferme. » Histoire de ne pas oublier l'océan de béton qui enserme cette belle oasis. ■

fermeouvertedesaintdenis.com

+ @ SUR LE WEB

» AU JARDIN CE WEEK-END - Sachez reconnaître les parasites des plantes

» FICHE PLANTE - Tout savoir sur la culture du gombo

www.lefigaro.fr/jardin

"Secteur qui a beaucoup de mal à recruter"